

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Band: 29 (1924)

Artikel: La terre natale
Autor: Bessire, Paul-Otto
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La terre natale

*Saluer les vieux murs de sa ville natale,
Entendre de nouveau les cloches dans la tour,
Aspirer à grands traits la fraîcheur virginale
D'un matin de printemps, dans les lieux où le jour
Pour la première fois frappa votre paupière,
Revoir les marronniers vibrant sous la lumière
D'un clair matin d'avril,
Lire, comme en un livre, ouvert sur sa jeunesse,
Est-il joie ici-bas qui vaille cette ivresse,
Est-il un plaisir plus subtil ?*

*Le cours de la rivière est une flânerie
Parmi les peupliers aux élégants fuseaux ;
Les nuages, là-haut, en blanches théories,
Passent indifférents comme de gros oiseaux,*

*Comme de gros oiseaux aux formes fantastiques,
Voiliers aériens, tout frais appareillés,
Brick, frégate ou trois-mâts, puissant transatlantique
Invitant au voyage en un monde enchanté.*

*D'autres peuvent partir aux pays des chimères !
Je leur préfère encor des plaisirs plus certains,
Le charme sans pareil du pays de mes pères
Qui m'accueille joyeux en ce divin matin.*

*Sous les vents attiédés, les vieux arbres frissonnent ;
La sève fait craquer les étuis des bourgeons.
Pour fêter le printemps, les cloches carillonnent
Et, sur les champs en liesse, égrènent leurs chansons.*

*Pâques parfume l'air de sa douceur mystique ;
Les hymnes des chrétiens prennent leur vol vers Dieu ;
Les hommes sont meilleurs dans la paix idyllique
Qui monte de la terre et qui descend des cieux.
Pâques c'est un rayon, une clarté, c'est comme
Un effluve divin qui passerait sur l'homme
Et sur l'humanité.*

*Ainsi tu m'apparais en ta grâce pascalle,
Pays de mes aïeux, ô ma terre natale,
Toute joie et toute beauté.*

P.-O. BESSIRE.

